

MARTHA

une expérience de la reviviscence

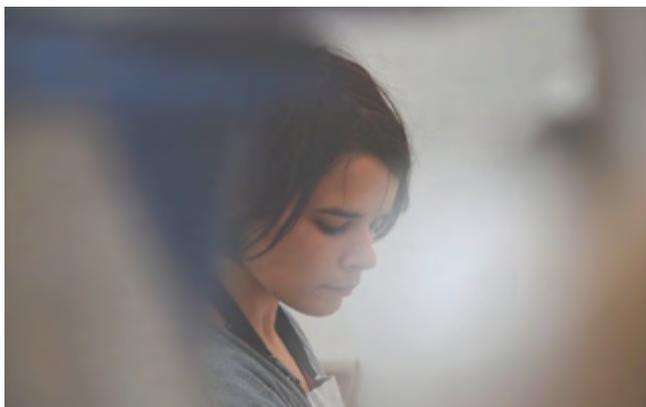
Dossier de presse

Figure de proue de la goélette Martha
© Collection Musée maritime et portuaire,
Dunkerque

SOMMAIRE

p.4	PRÉSENTATION
p. 6	ORIGINE DU PROJET
p. 8	LES FIGURES DE PROUE / MARTHA
p. 10	L'OBJET-REFUGE
p. 11	LE RITUEL IMMERSIF
p. 12	INSTALLATION ET PROJECTION
p.14	PRÉVISUALISATION DES SCULPTURES
p.16	STORYBOARD
p.18	REPÉRAGES
p. 26	CALENDRIER
p.27	PARTENAIRES





Sarah Feuillas
37 rue de Saint-Quentin
59240 Dunkerque

06.83.39.49.69
sarah.feuillas@gmail.com
www.sarahfeuillas.com

Atelier à Frucôse-Dunkerque
05.05.1987

Habitée des **ruines** de différentes époques, je ressens fréquemment le besoin de me confronter à ces lieux qui furent habités par d'autres puis abandonnés. La nature qui reprend possession des lieux est une vision qui m'est très inspirante.

Ces paysages induisent, chez moi, des projections qui mélangent de multiples temporalités : tant du passé, du présent que d'un futur utopique.

J'habite ces territoires le temps d'un **scénario**; ces immenses bâtisses qu'on pensait insubmersibles qui s'effondrent pour se reconstruire.

Je navigue à travers les interstices, je traverse les allées par la pensée et parfois je ressens le bâtiment comme une enveloppe, comme une peau.

Inspirée par les matières qui exprime **une fragilité** (la terre, le verre ou la cire), je crée des **espaces scénographiques** mêlant la sculpture, la photographie et la vidéo.

Les lieux que je convoque se rapportent à mon expérience de l'**attachement**, à l'**enfance** et à **la mémoire**. Ils sont souvent représentatifs d'un passé révolu et de l'expression d'une nostalgie. Suspendus dans le temps, on les traverse comme un rêve dont la temporalité est étirée.

Mon travail est exposé dans différents lieux tels qu'à la Nuit Blanche 2014 au Pavillon des Indes de Courbevoie, à la Galerie Âme Nue à Hambourg en 2015, également durant l'exposition de la Jeune Création à la Galerie Thaddeaus Ropac, à la Biennale Watch this space au Frac-Grand Large à Dunkerque en 2017. En 2018 elle réside aux Etats-Unis avec la résidence Eden-Sylvain Couzinet-Jacques, puis à Paris au Collège des Bernardins avec le projet // DEVENIR //, ou à Rome avec l'Atelier Wicar avec la Mairie de Lille.

En 2022 débute **la résidence en Entreprise à la Ciergerie Leroy** - Boulogne-sur-mer. Cette résidence fait partie du programme «artiste en entreprise» soutenue par le Frac Grand Large.

La photographie, parfois imprimée en grand format, s'apparente à un trompe l'oeil. Inatteignable, elle est une séparation entre **le monde fantasmé et le monde présent**.

Elle est également le **témoignage**, la preuve d'un **bouleversement** et compose une recherche personnelle ou collective. J'aime entreprendre des explorations autour des utopies, de l'architecture et de l'écologie, autour d'un monde toxique.

La ruine est le lieu où la nature prend le temps de cicatriser. C'est, pour moi, le lieu de la **renaissance** même, de la force de vie.

En cela mon travail évoque toujours une possible **régénérescence**.

ORIGINE DU PROJET

Il peut arriver que l'on soit témoin d'une scène terrible ou victime d'un accident soudain, à l'âge adulte ou dès l'enfance. Certains de ces événements peuvent laisser des blessures sur le long terme ou révéler un trouble de stress post-traumatique (TSPT). Le parcours de reconstruction qui accompagne cet événement traumatique est un principe performatif autant que transformatif.

L'étymologie du mot *trauma* signifie une rupture du corps autant qu'**une rupture du temps**. Le TSPT provoque une détresse psychologique importante et se caractérise notamment par la survenue incontrôlable de reviviscences, au cours desquelles la personne **revit par la pensée**, l'événement et la charge affective qui y est associée. Ces reviviscences peuvent être déclenchées par des stimuli (des lieux, des objets, des pensées) si bien que l'individu a tendance à éviter ces stimuli, pour ne pas être de nouveau soumis à ces intrusions. Les émotions liées à ces visions évoluent dans le temps.

J'ai fait l'expérience du trauma et des reviviscences. Le temps s'est arrêté et continue de s'arrêter parfois. Les images et les émotions qui sont liées aux souvenirs traumatiques ne me donnent pas la possibilité de vivre l'instant présent. **La vie continue mais dans deux directions opposées**. Entre réalité, vérité et fiction, j'ai exploré les lieux de mes souvenirs mille fois. Grâce à la psychanalyse et à la technique EMDR (Eye Movement Desensitization & Reprocessing), je suis sortie lentement du souvenir traumatique.

Peu après la reviviscence de ces souvenirs, je fais la rencontre de l'association l'Aimant dunkerquois. Ils pêchent des objets sur un pont. Stupéfaite par **la vie qui se développe** sur ces objets que l'on a délaissés, ils deviennent de véritables trésors de pêche. Je retiens plusieurs images fortes en les regardant : l'eau miroitante et tranquille qui soudainement se brouille lorsque l'aimant claque à la surface, le doute sur le visage des pêcheurs, l'objet dont on tente de deviner son parcours jusqu'ici.

Le parcours incertain de **Martha** m'interroge également. Exposée dans les collections du Musée Maritime et Portuaire de Dunkerque, **elle est un symbole puissant de résilience**. Des parties sont manquantes et aucune trace de son passé existe pour la restaurer.

Depuis plusieurs années, je développe une recherche plastique de fabrication d'objets sculpturaux en lien avec mon trauma. Entre fiction et réalité, j'investis un univers symbolique chargé de souvenirs de l'enfance. J'expérimente aussi une manière de réaliser des sculptures sans donner forme à la matière (Soufflage de verre, trempage de macramé dans des cuves de paraffine, etc.). Je réfléchis à **des sculptures évolutives associant la nature avec le temps**.

C'est alors que je contacte Fabien D'Hondt, maître de conférences et chercheur au centre de recherche Lille Neurosciences & Cognition (LiLNCOG), qui deviendra mon partenaire pour ce projet. Nous écrivons le projet *Martha, une expérience de la reviviscence*, afin d'évoquer la transformation des émotions dans une approche plastique ouverte et différente. La résidence AIRlab de l'Université de Lille me permet de suivre les démarches scientifiques et de comprendre les enjeux d'un travail participatif. L'association Fructôse accueille ce projet et accepte de le porter avec nous.

Grâce à la collaboration du Centre National de Ressources et de Résilience (CN2R), le projet bénéficie d'un accompagnement expert dans **la transmission des récits des patientes-partenaires**. Nous utilisons alors certaines méthodes d'analyse des émotions employées au LiLNCOG pour évaluer les réponses affectives associées à ces récits lors d'entretiens avec des patientes-partenaires. Avec la participation active d'Emmanuelle Verkest, patiente-partenaire, j'accueille le témoignage d'autres personnes dans le but de comprendre la métamorphose des émotions liées à leur traumatisme. Plusieurs questions me viennent : est-il possible de se libérer totalement du TSPT ? Comment se transforme-t-il dans le temps ? Quelle distance entretenir avec lui ?

L'objet-refuge est un objet que l'on a chargé émotionnellement, il porte aussi le nom d'objet d'affection. Durant l'événement traumatique, ces objets se trouvaient autour de nous. **Ils ont été témoins de la scène** qui nous a bouleversés. Je propose de reproduire ces objets afin d'en transformer sa charge émotionnelle. **Devenues sculptures, elles seront plongées dans le port de Dunkerque pour plusieurs mois**. Avec le soutien de l'association dunkerquoise de plongée, nous pourrons accompagner les sculptures sous l'eau afin d'explorer les capacités régénérantes et résilientes de la nature à se développer sur les objets du traumatisme pour en transformer la forme.

Une étude scientifique a d'ailleurs été menée en 2015 et 2017 visant à démontrer les bienfaits de la plongée sur le TSPT, sur des patients présents durant les attentats. Appelée DivHope¹, elle fut amorcée par le Dr Coulange, Médecin hyperbare, subaquatique et maritime, chef de service au CHU de Marseille et a permis de faire coexister des hypothèses sur les bienfaits de cette activité sur le TSPT, notamment par le contrôle respiratoire et l'expérience de pleine conscience. Aller voir les sculptures sous l'eau, enrichirait le projet à plusieurs niveaux : tant dans l'accomplissement de sa forme plastique que scientifique. Ce voyage serait aussi une expérience humainement riche.

L'exposition de ce projet innovant pourra être visible à l'Université de Lille le 14 janvier 2025. L'association Fructôse, ainsi que les partenaires qui nous soutiennent, trouve une certaine évidence à montrer cette exposition à Dunkerque courant 2025, et nous l'espérons ailleurs.



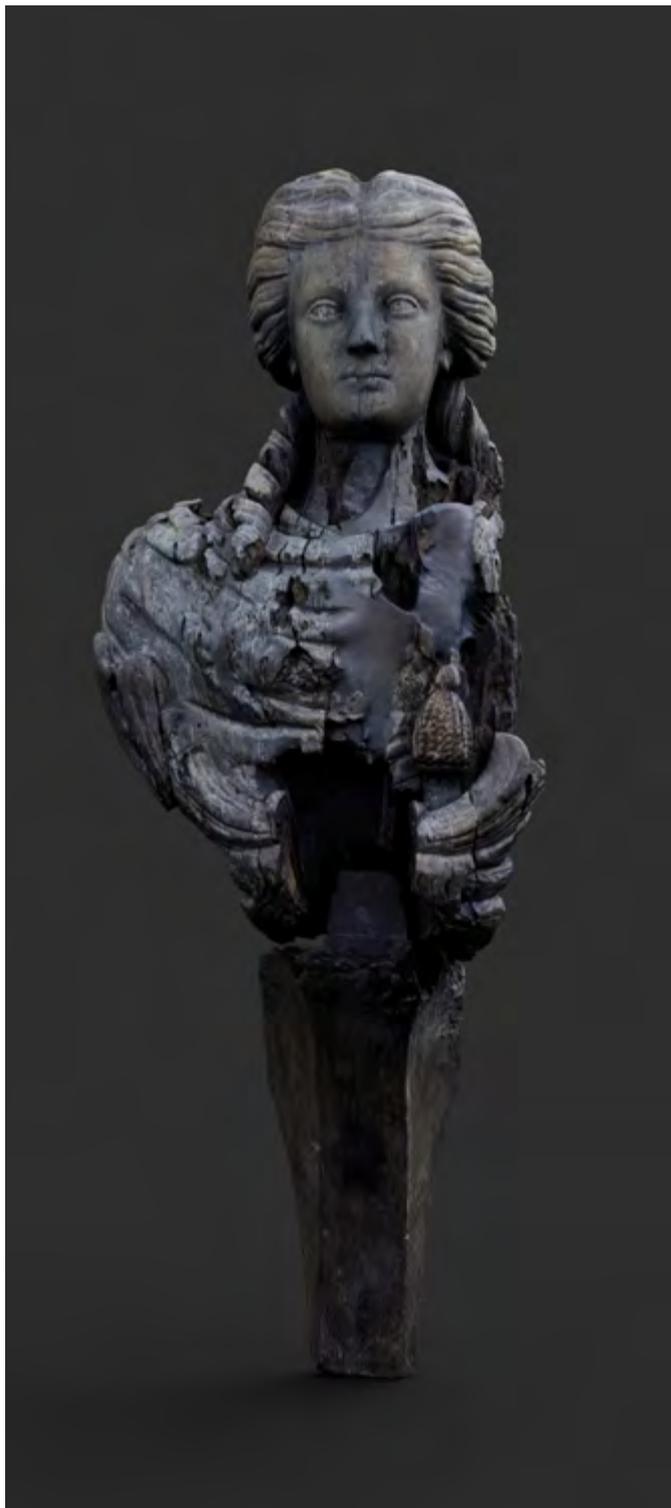
1 Divhope, Recreating Diving Practice for Stress Management, Bénétou F, Michoud G, Coulange M, et al., Front Psychol, 2017

LES FIGURES DE PROUE/ MARTHA

Appartenant aux collections du Musée maritime et portuaire de Dunkerque, ***La Martha* porte les marques de son passé tumultueux.** Provenant du bateau de pêche à l'Islande *La Martha*, il sera vendu en Islande en 1910 par son armateur démantèle le navire et en rapporte quelques fragments en France, dont cette figure de proue.

Devenue un objet de décoration, elle fut à la merci des intempéries et des tentatives de rénovation qui l'ont peu à peu dégradée. Acquis par le musée à la suite d'un don, elle subit une phase importante de restauration. La technique restauratrice consiste à disloquer la figure de proue intégralement pour immerger chaque fragment dans un bain de résine afin que le bois puisse se consolider.

Dans le film, son histoire est racontée et elle renvoie à **une image symbolique de résistance et de force qui fait écho aux récits racontés par les patientes-partenaires du Centre National de Ressources et de Résilience (CN2R).**



Lors de ces entretiens, nous abordons leurs parcours, **leurs émotions liées au traumatisme**, leurs rapports vis-à-vis de ce dernier. Nous abordons des questions de mémoire et d'oubli ainsi que le rapport à la mer. Nous prenons aussi des mesures grâce à des outils pour **mesurer l'activité électrodermale, l'activité cardiaque et la détection des expressions faciales.**

La participation du CN2R dans ce projet a permis la rencontre avec ces patients-partenaires afin de **proposer une approche narrative de leur récit.** Les différentes émotions ressenties lors de la narration ainsi que leur intensité font alors l'objet d'une analyse scientifique par le laboratoire.

PRÉSENTATION DES INTERVENANTS



Interview de Francis Eustache, chercheur en neuropsychologie et en imagerie cérébrale, spécialisé dans l'étude de la mémoire et de ses troubles.

Photogrammétrie de *la Martha*, Musée Maritime et Portuaire de Dunkerque



L'OBJET-REFUGE

Ce projet propose d'aborder la question du **souvenir psychotraumatique à travers un objet symbolique** qui témoigne de la mutation des émotions de la personne.

Depuis notre enfance, nous projetons des émotions sur des **objets d'affection**. Notre *doudou* nous a aidés à surmonter un certain nombre d'angoisses comme il a pu nous consoler. En grandissant, nous avons abandonné certains objets pour en charger d'autres émotionnellement auxquels on relie à des souvenirs. S'ils sont traumatiques, ces souvenirs **raviveront la mémoire de l'événement** ou d'un élément annexe et par là, une blessure.

Comment conserver une distance respectueuse avec l'événement et son souvenir tout en tendant vers un processus de résilience ? Comment s'établit ce fragile équilibre entre mémoire traumatique et oubli ?



Que ressentons-nous lorsque nous voyons disparaître nos ruines ? Que transmettons-nous aux générations futures ? Sur quels récits bâtissons-nous nos vestiges biographiques ?

Par l'approche émotionnelle de l'objet d'affection liée au traumatisme, ce projet aborde des questions écologiques.



LE RITUEL IMMERSIF

Depuis toujours, l'eau abonde de symboliques dans notre imaginaire. Elle est **tantôt porteuse de vie, tantôt annonciatrice de mort.**

Après un choc, les souvenirs peuvent parfois s'effacer et plonger dans les méandres de la mémoire. Ils peuvent végéter là, durant des années, pour s'altérer et peut-être disparaître à jamais. Ils peuvent aussi **refaire surface.**

L'association l'Aimant dunkerquois a pour mission de dépolluer les rivières et canaux du Dunkerquois. Que les objets repêchés aient été jetés volontairement ou par accident, ils restent connectés à leur possesseur.

Ces objets ont passé un certain temps dans les profondeurs des eaux, que racontent-ils de notre époque ?

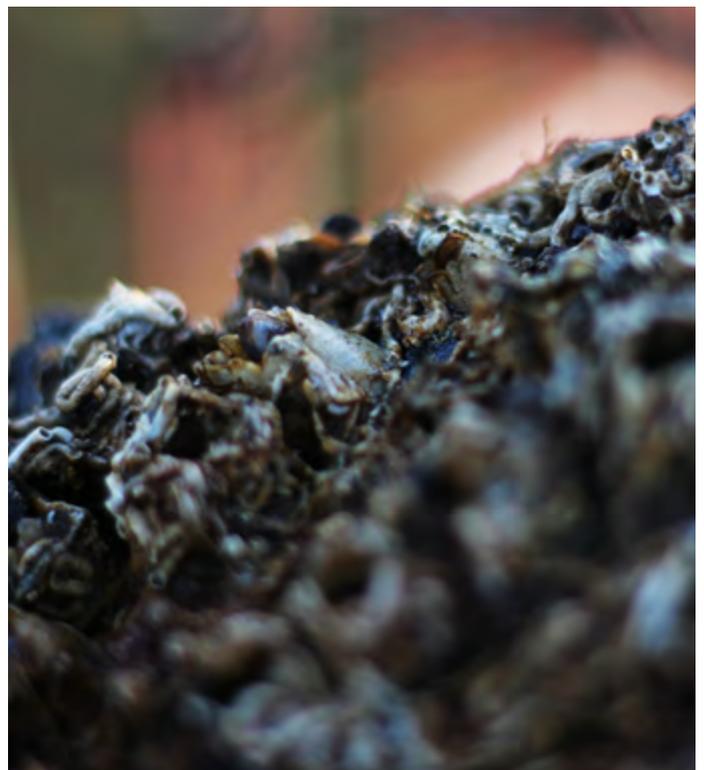
À l'issue des entretiens filmés, je propose aux gardiennes des objets de les réaliser en volume. Ces objets sculpturaux seront ensuite immergés dans le port de Dunkerque. Après avoir été immergés plusieurs mois dans l'eau, les sculptures se voient recouvertes d'organismes vivants, de sédiments et perdent petit à petit leur forme initiale et leur texture.



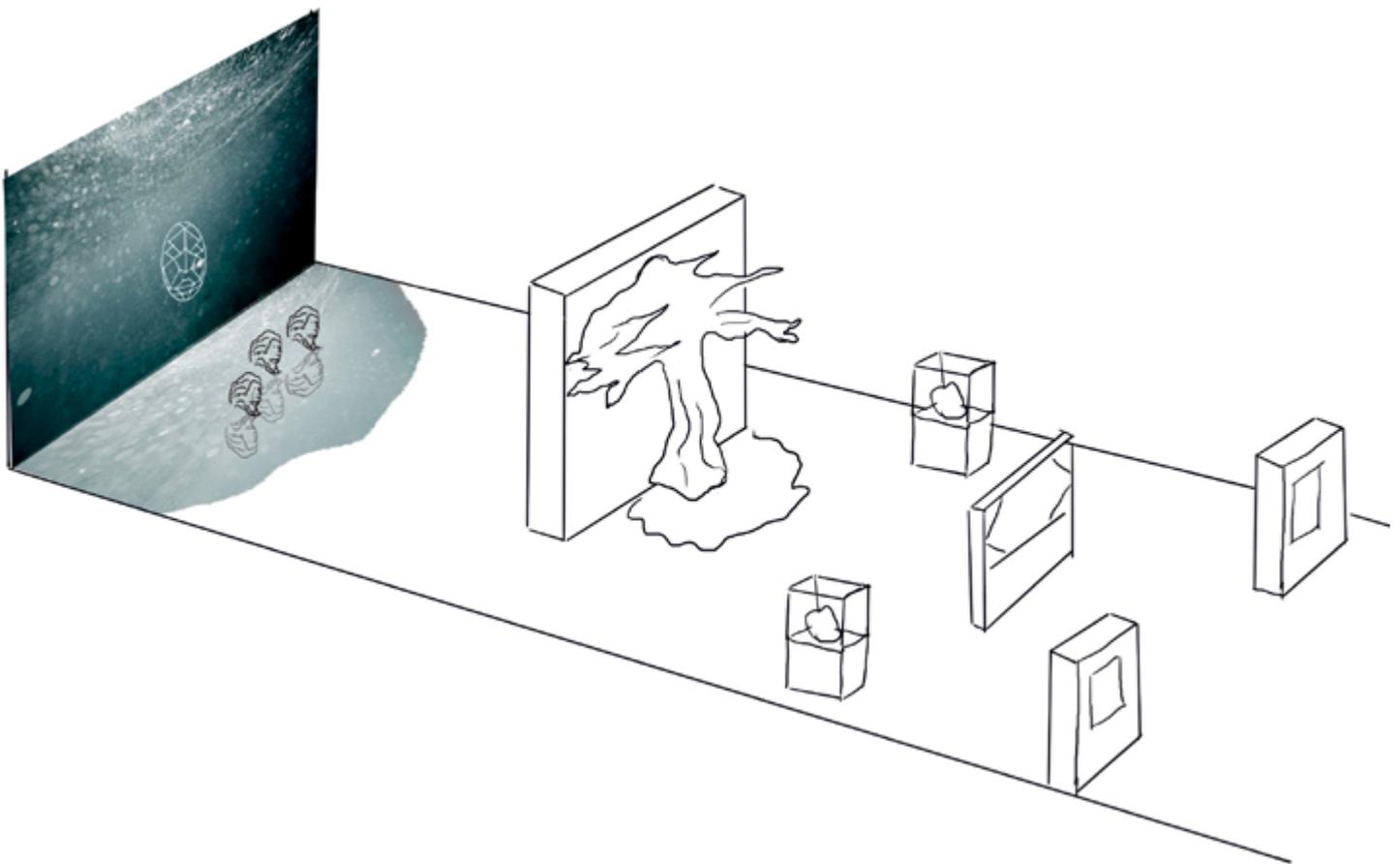
J'airécemmentfaitlarencontrede l'association de plongée de Dunkerque (CPESMDE). Au cours des discussions, j'ai pris connaissance de l'étude DivHope, menée en partie par les Hôpitaux Universitaires de Paris. Cette étude met en lumière les bénéfices de **la plongée sous-marine** pour diminuer les effets du TSPT.

Lors de l'immersion, nous accompagnerons les objets qui seront plongés pour une durée déterminée de six mois.

L'eau est un personnage à part entière dans ce projet. Son reflet empêche d'accéder à ses profondeurs et d'aller puiser les formes du trauma oublié. D'une autre manière, l'eau conserve le trauma enfoui et la vie continue de s'y développer. Elle détient en elle **une force de régénérescence.**



INSTALLATION ET PROJECTION



Fond de l'exposition

Salle de projection du film.

La sculpture de Martha (verre soufflé et socle en métal) est une sorte de présence fantomatique et une loupe en anamorphose. On peut voir par transparence les malliages d'expressions faciales enregistrés lors des entretiens en mapping.

En fond de l'exposition, le film projeté/rétroprojeté montre l'évolution du projet dans ses différentes phases.

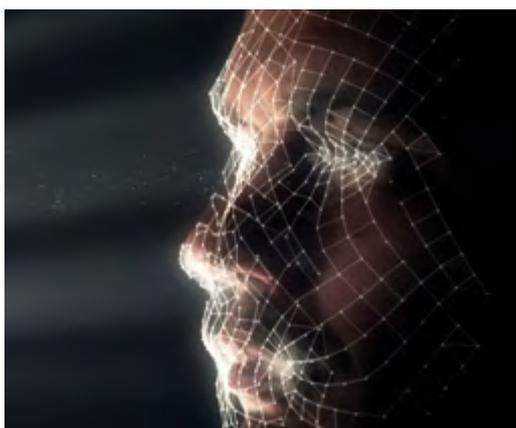
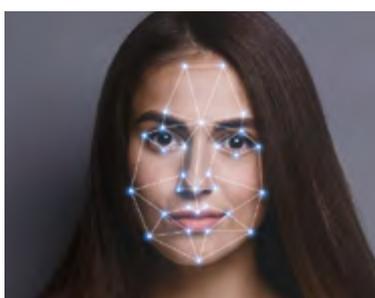
Assises : acier et tissu

Entrée de l'exposition

La première partie de l'exposition montre les objets restés dans l'eau. Deux sculptures dans des aquariums et deux sculptures grandeur nature.

Les sculptures à réaliser sont :

- un chasseur d'âmes tahitien
- un arbre
- une fenêtre
- une bouteille de champagne cassée



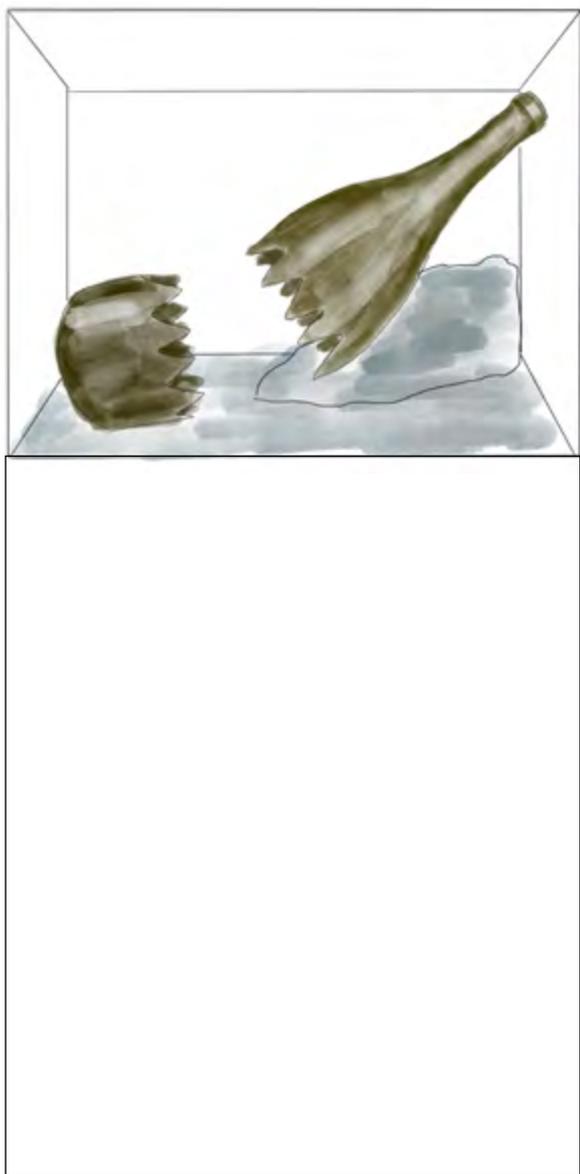
Au centre, la sculpture produit un effet de loupe lorsque apparaissent les visages des Martha.

Le buste est en verre, le socle en acier.

PRÉVISUALISATION DES SCULPTURES - OBJET REFUGE :

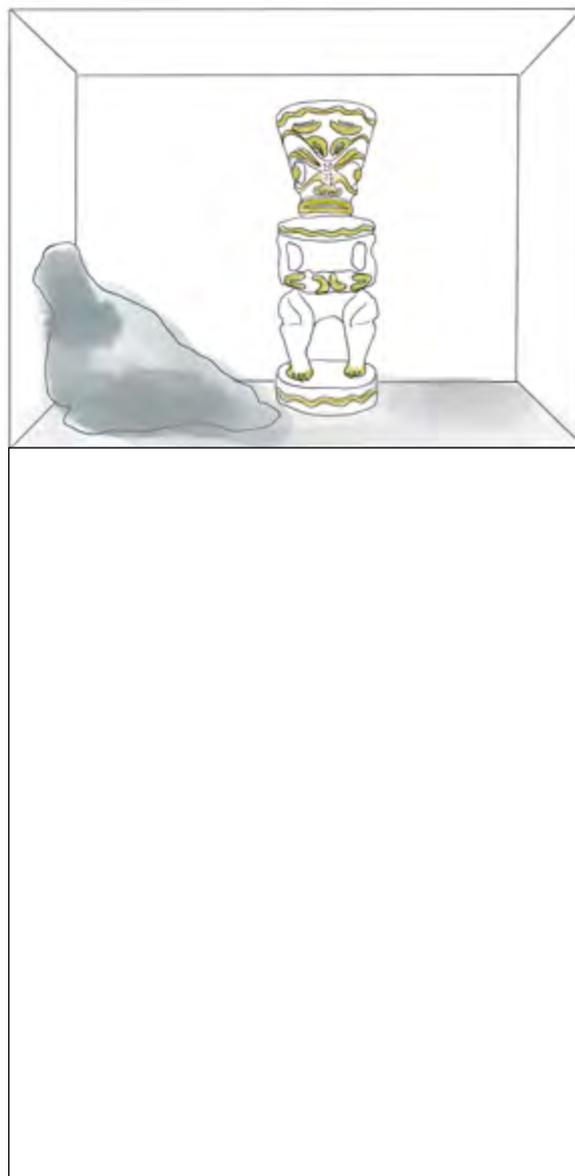
Les quatre sculptures représentent deux ressentis distincts liés au traumatisme.

Deux sculptures reposent dans des aquariums ; elles sont l'expression du trauma vécu qui se polit dans le temps. Tandis que les deux autres, qui reposent au fond de l'eau, préfigurent l'événement traumatique sur l'instant. Ces deux sculptures correspondent à la nécessité de regarder ailleurs.



L'une est une bouteille de champagne brisée au format Magnum. Il se trouve que cette sculpture est l'expression symbolique d'une fête qui se termine en fracas. Le verre est une matière dont les tranches se polissent avec le temps, à la manière des émotions liées à ce souvenir qui s'estompent.

Exposée dans un aquarium pendant six mois, cette sculpture connaît une lente et douce transformation.

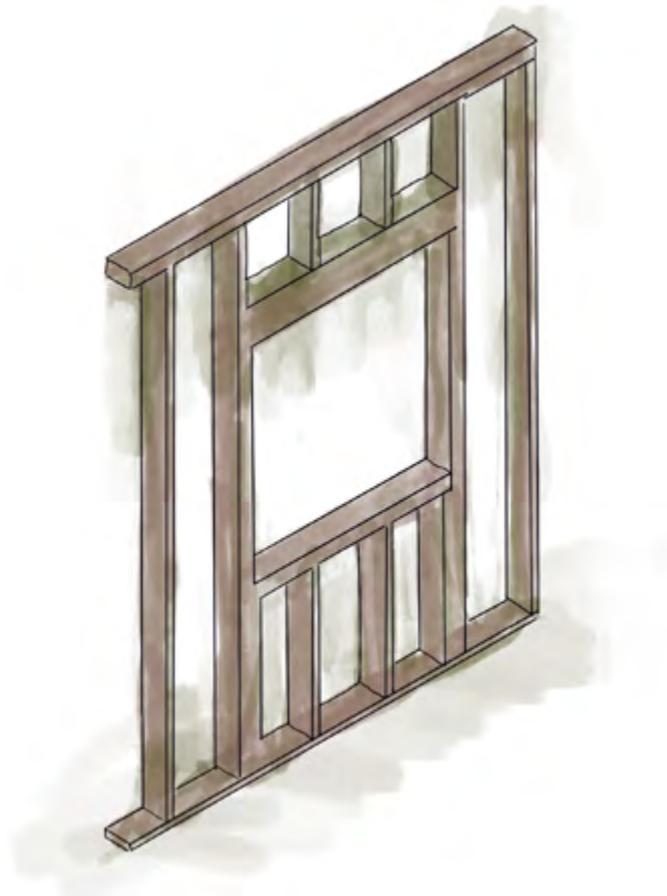


Cette statuette polynésienne renvoie au sacré. Elle représente le lien entre l'être vivant et la nature. Elle est un protecteur.

Elle représente un homme trapu avec une grosse tête et des gros yeux.

Réalisée en verre, il comporte une partie phosphorescente.

L'arbre et La fenêtre sont les objets tangibles ou patrimoniaux qui ont permis de se connecter à autre chose.



STORYBOARD



une danseuse est au sol
immobile dans
un studio de danse
mtv caméra fluide



Elle repose au sol
les yeux fermés
puis les ouvre
lentement
+ bras qui se gèlent
sous épaules



gros plan
visage Martha



voix off : Francis
Eustache sur le
trauma



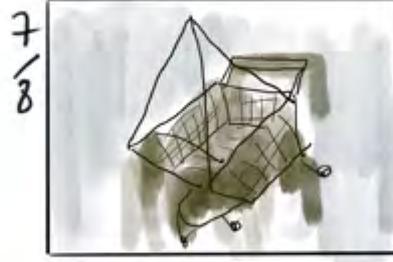
interview
Francis Eustache



plan sur un homme
qui jette un aimant
et qui cherche



pêche à l'aimant
et entretien
avec Didier



pêche + plans
sur objets
+ photos?



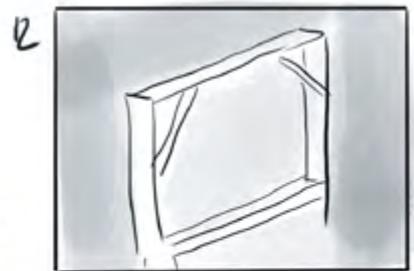
- Réit de Martha
plans de bas en
haut : fin sur le
visage



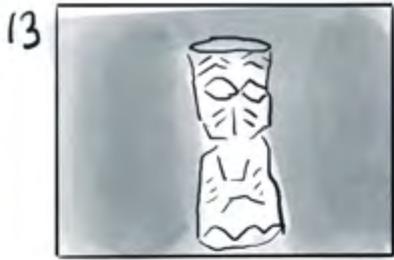
visage danseuse
mts + soins



Reconnaissance
émotions
+ Réit #1



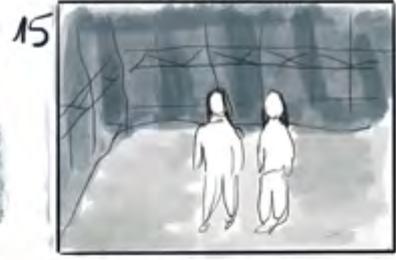
Déroulente
ds et 1/4



Déroulante
doigt 2/4



plan transit
eau



Mouvements
Soins



visage danse
mas de soins



Reconnaissance
émotions
+ Reits #2



Déroulante
doigt 3/4



Apparition
objet 4/4



Vac atelier
sculpture en
train de se
faire



sculptures en attente
d'être plongées.



les sculptures
sont déposées
par les plongeurs



Retour danse
+ voix off



Martha Line
in dernier
message

SYNOPSIS

Martha est une figure de proue sans son navire. Abîmée par le temps, elle a pourtant connu une phase de restauration importante. Disloquée puis baignée dans la résine, elle a ensuite été recomposée comme un puzzle. Symbole d'une force résiliente, elle s'exprime à travers différents destins : le sien, mais aussi celui de personnes ayant connu un ou plusieurs traumatismes.

Ces personnes s'expriment sur la nécessité de se souvenir et du lien évolutif qu'elles entretiennent avec leur trauma. Des mesures de leurs émotions sont prises lorsqu'elles racontent leur histoire. Des sculptures, symboles d'espoir dans l'événement traumatique, sont plongées dans l'eau pendant plusieurs mois.

Depuis le port ou d'un navire, on assiste au cérémoniel du dépôt des sculptures au fond de l'eau avec les plongeurs. Elles végèteront là, pour que le souvenir du trauma puisse se transformer et accueillir une multitude de d'agglomérat vivant, pour que son aspect et son souvenir évoluent, pour que tout ça ne soit pas arriver pour rien.

Deux danseuses interprètent une chorégraphie de gestes liés au soin : premiers secours, points d'acupressions, chiropraxie, ces gestes sont déterminants dans l'aide apportée à une personne souffrant de TSPT. Pour surmonter un traumatisme, il est aussi important de se rappeler les moyens qu'on a employés pour survivre que d'analyser ce qui a été brisé en soi.

REPÉRAGES AIMANT DUNKERQUOIS / CPESMDE DUNKERQUE PLONGÉE

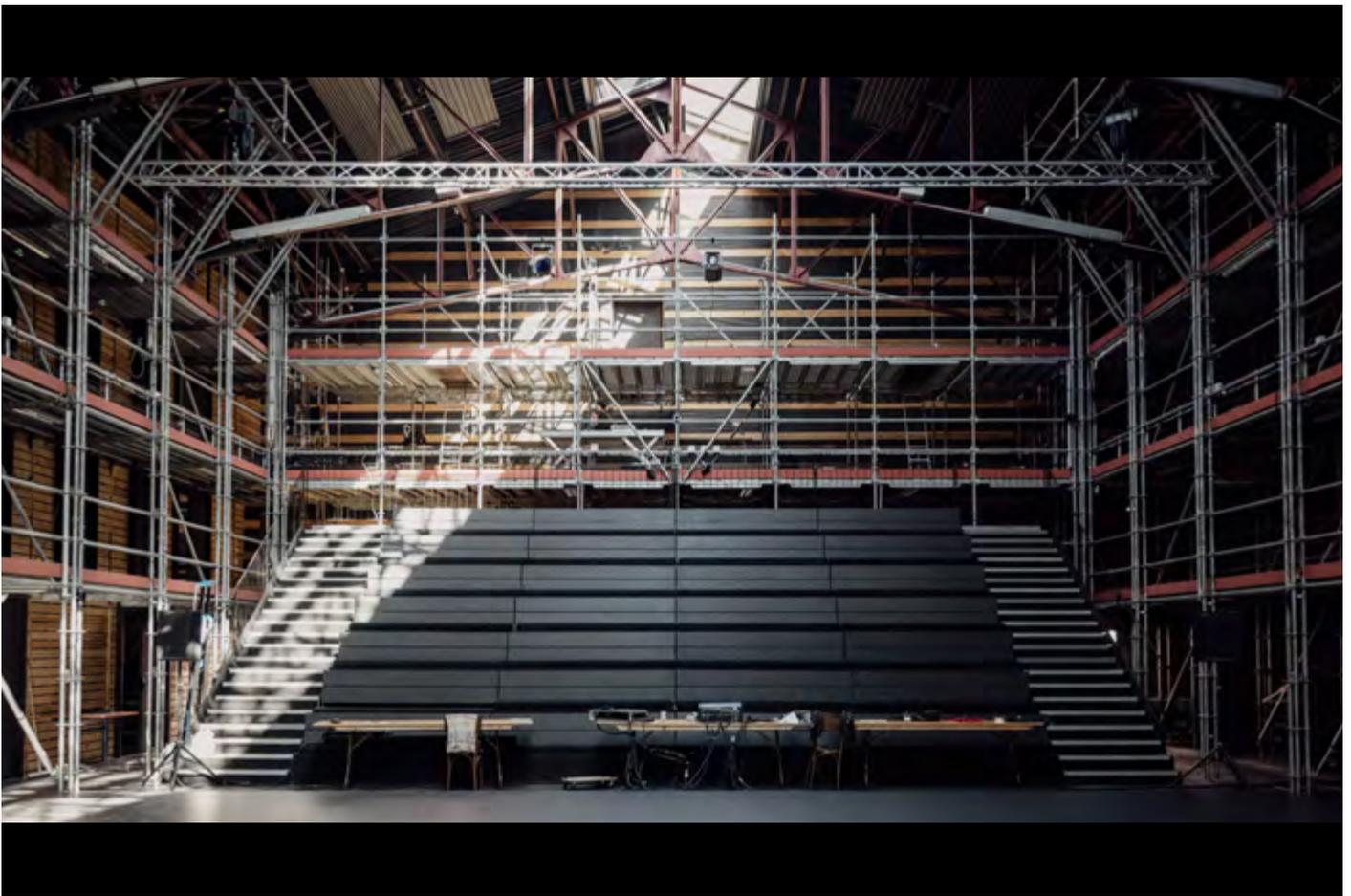




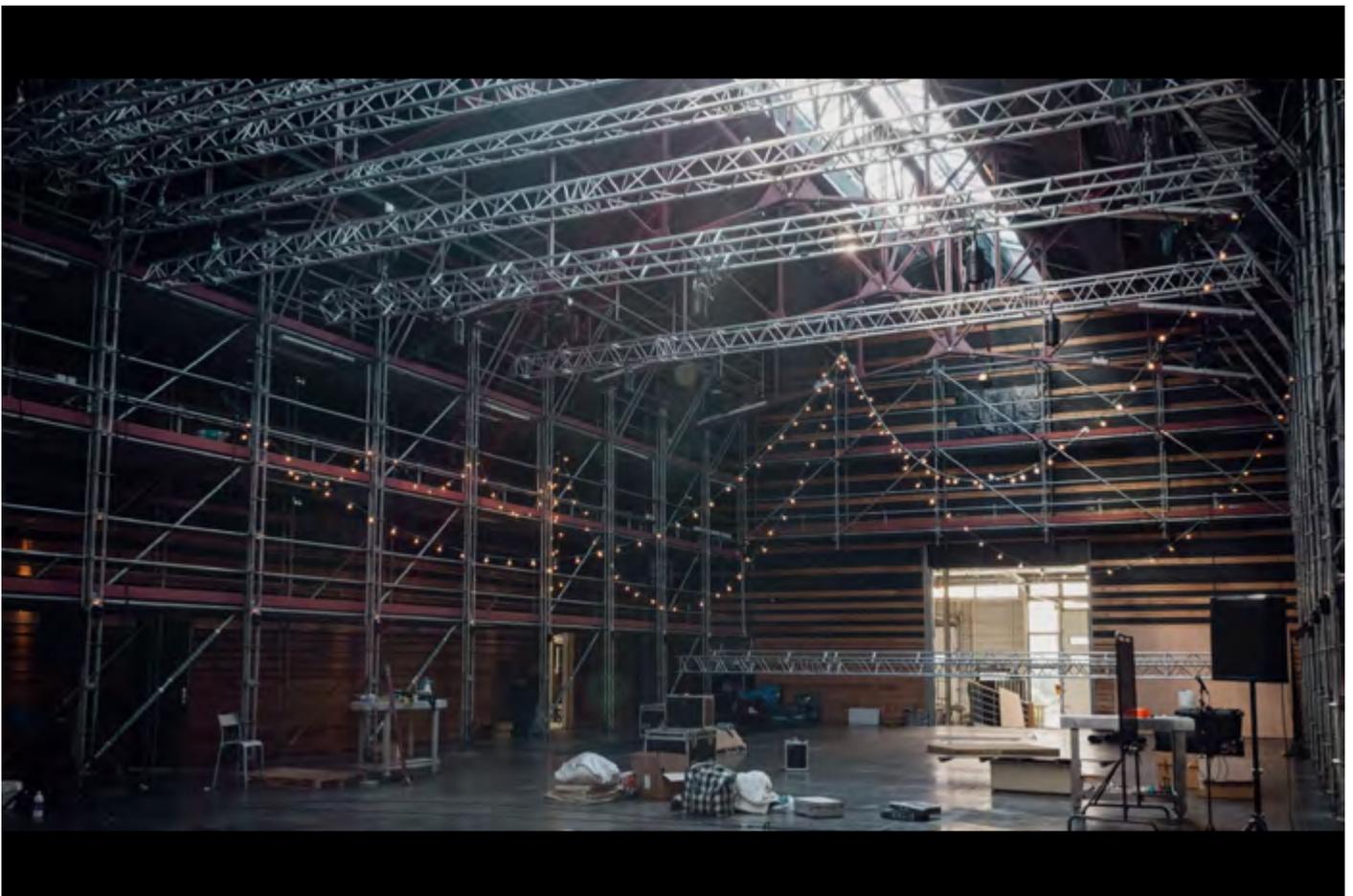








REPÉRAGE / TOURNAGE DE LA CHORÉGRAPHIE AU BERCAIL - DUNKERQUE



L'ÉQUIPE

Sarah Feuillas, Artiste, réalisatrice

Fabien D'Hondt, Maître de conférence, Chercheur en Neurosciences et Cognition LiLNCOG

Emmanuelle Verkest, Chargée de mission, Ingénieure de formation au CN2R Lille, Patiente-partenaire

Jennifer Borsellino, Médiatrice de Santé-Pair Famille, CHIC Créteil

Fouad Boutaleb, Clémence Nineuil, Synthèse des données 3D LiLNCOG

TOURNAGE

Chef opérateur /Assistant caméra :

Ingénieur son / eau : Pierre Denjean

Image drone : Raphaël Caloone

Plongeur caméra : Maxence Masurier

Chorégraphes : Caroline Chaumont, Grégoire Alliot

Ingénieur lumière : Technicien Bercail

Assistant Tournage : Gautier Desbonnets, Blandine Villain, Antonin Carette, Jérôme Coppens

Etalonneur : Fresnoy

Mixage : Fresnoy

Animation 3D : Jérôme Coppens

Monteur : Sarah Feuillas

5 plongeurs de l'association CPESMDE

Catering : Maxime Villain

Régie plateau : L'Aimant Dunkerquois

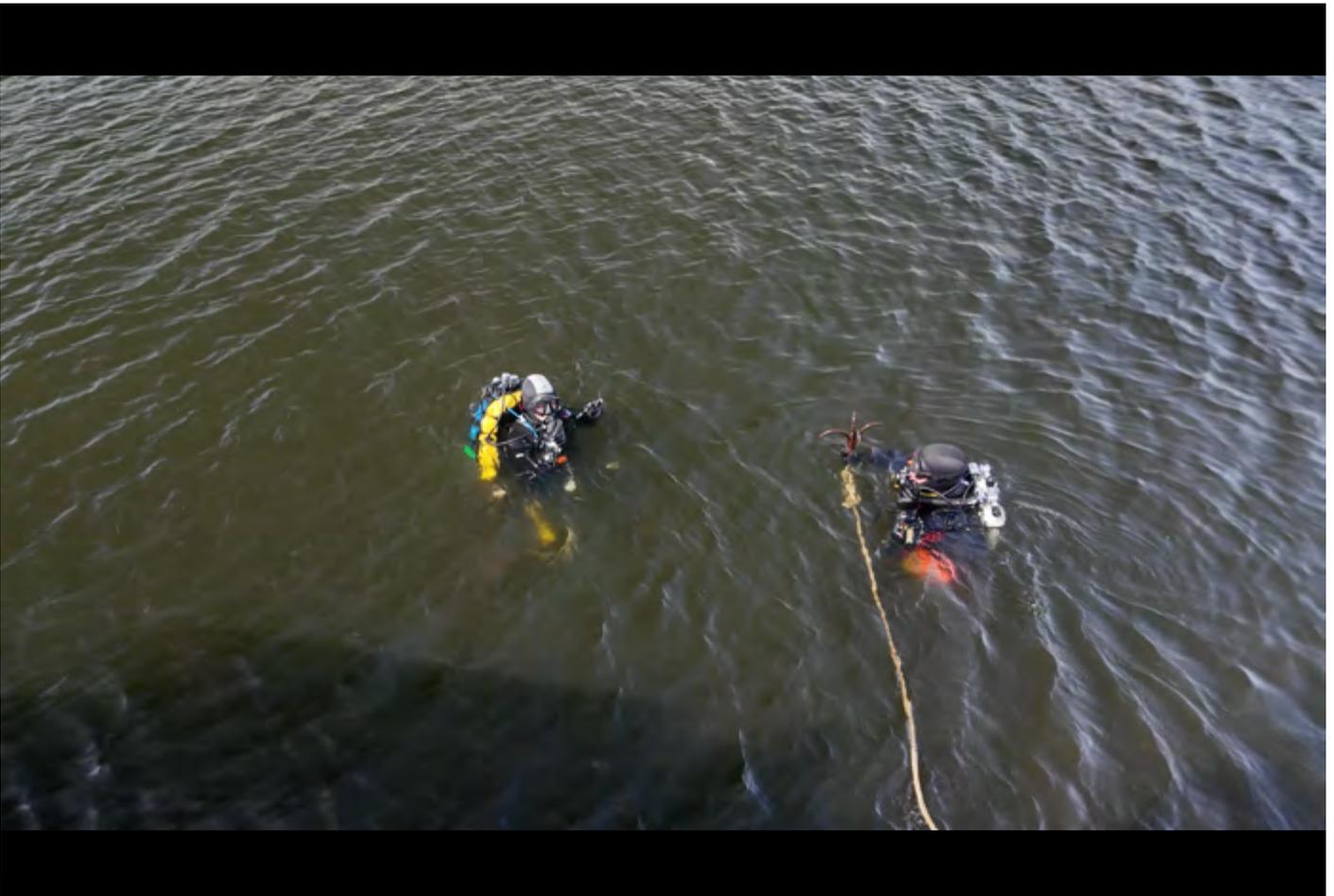
Photogrammétrie : Brice Dumas



Chorégraphes :
Caroline Chaumont
Grégory Alliot



Association de plongée, CPESMDE



CALENDRIER DU PROJET

- **Janvier à mars 2024**
 - Entretiens avec les patientes-partenaires
 - Présence au laboratoire LiLNCOG et au CN2R
 - Interview de Francis Eustache
 - Elaboration du projet
 - Formation à Pictanovo
- **Avril à juin 2024**
 - Réalisation de la photogrammétrie de Martha
 - Repérages au port
 - Prises de vues en mer
 - Prises de contact avec les différents partenaires
 - Suivi de l'association l'Aimant Dunkerquois
 - Réalisation de l'inventaire photographique de la collection
 - Réalisation des sculptures (verre et métal)
- **Juillet à août 2024**
 - Préparation du tournage
 - Tournage et immersion des sculptures
 - Dérushage
 - Préparation des plongées
 - Préparation du tournage au Bercaïl
- **Septembre à novembre 2024**
 - Plongées avec les patientes-partenaires
 - Ecriture de la chorégraphie
 - Tournage au Bercaïl
 - Enregistrement de la bande originale
 - Travail avec un animateur 3D
 - Montage, mixage et étalonnage au Fresnoy
 - Etudes des données des neuroscientifiques
 - Réalisation de la scénographie
- **Décembre à janvier 2024**
 - Repêchage des sculptures
 - Tournage
 - Installation de l'exposition
- **Janvier à février 2025**
 - Exposition à l'Université de Lille

PARTENAIRES DU PROJET

